

Beaux Quartiers®

LYON EN MOUVEMENT

LES ARTS, LE BEAU, L'ART DE VIVRE • ÉTÉ 2013 • N° 3 • 5€

CROIX-ROUSSE LE BONHEUR SUR UN PLATEAU

ART

JAKÈ, ARTISTE
ARTIFICIER

GASTRONOMIE

EN CUISINE AVEC
CHRISTIAN TÊTEDOIE

DÉCORATION

UN APPARTEMENT ENTRE
RIVIÈRE ET COLLINE



ISSN 2106-320600

9 772106 320603



À LA POURSUITE DU PARFUM RÊVÉ...

Frédéric Burtin imagine des produits parfumés – colognes, bougies, sprays – subtils et aristocratiques. Sa quête du moment – un cuir de Russie poudré, chypré – menée depuis son bureau-laboratoire niché derrière la place des Célestins, vient d'aboutir.



D'une boîte en carton, il extrait des chutes de cuir : « *Sentez !* » Puis d'un livre du début xx^e, qui livre les formules des spécialités de parfumerie et pharmacie, il pointe page 388 « le complexe cuir de Russie ». Cette fragrance, classique en parfumerie, Frédéric Burtin la voulait à sa manière, sophistiquée, finement poudrée, voire chyprée. Une gageure pour une note virile et forte surgie des steppes. Lors de leur bivouac, les cosaques frottaient leurs bottes de cuir avec de l'écorce de bouleau brûlée afin de les noircir et de les imperméabiliser. La fragrance « cuir de Russie » vient de là, déclinée par de nombreuses grandes maisons. « *Un jour, un parfumeur a mis son nez sur les bottes des cosaques... Vous imaginez cela ?* », s'enthousiasme Frédéric Burtin. Nez au-dessus d'une pipette, il fait humer un premier jus à l'état brut : odeur de goudron, de barbecue froid... et répulsion immédiate ! Comment imaginer en faire un parfum ? C'est tout le talent du créateur-parfumeur qui se dit concepteur, inventeur de produits parfumés. Mais comme il n'est ni compositeur, ni nez, il cherche celui qui saura concrétiser ses désirs, son univers.

Pour « Cuir » (la Russie était un point de départ), ce sera le parfumeur Thomas Fontaine. Six mois de développement, plus de 30 essais et d'incessants allers-retours de flacons. « *J'avais en tête quelque chose de très précis, difficile à concrétiser. Et puis un jour, la note est là, on le sait. Cette partie initiale de la création est la plus excitante de mon métier. Tout est ouvert, on explore en pleine liberté.* » En fin de parcours, « Cuir » est devenu spray pour la maison et bougie parfumée, élaborés tous deux de manière aussi sophistiquée qu'un parfum. « *Beaucoup d'utilisateurs en aspergent également leurs vêtements.* » Frédéric Burtin imprègne chacune de ses créations de valeurs qui lui sont chères : tradition, intemporalité, délicatesse. « *Je veux des produits de très belle facture, aristocratiques.* » « Cuir » a donc rejoint « Ambre », « Bois » (sprays et bougies) et les fameuses Colognes « Institut Très Bien » qui marquent le début de l'aventure.

Institut Très Bien

Celle-ci a commencé avec un diplôme de biologie et chimie que Frédéric Burtin a complété en suivant les cours de l'ISIPCA, école référence de la parfumerie. Chez LVMH, il s'occupe ensuite des marques de niche et feuillette les vieux livres, sa passion. Dans un ouvrage de 1906, il découvre la formule d'une « Cologne à la Russe », s'en

entanche et l'apporte au grand « nez » Pierre Bourdon. Celui-ci adapte la formule à la réglementation du moment mais dès le départ tout était écrit ; Frédéric se met à son compte et lance en 2004 « Cologne à la Russe » sous la marque « Institut Très Bien ». Un nom magnifique, repéré dans la correspondance de sa grand-mère lyonnaise qui fréquentait un institut de beauté à cette enseigne.

Suivent « Cologne à la française », « Cologne à l'italienne » : la marque connaît le succès, atterrit dans les grands magasins prestigieux en France, à New York, Hong Kong... jusqu'en 2008 où Frédéric Burtin met sa griffe en sommeil. La distribution vorace bride en effet sa créativité, il se veut créateur à l'ancienne et refuse le rouleau compresseur du marketing. Le voilà revenu à Lyon, aux manettes de sa société Experis qui crée et conçoit aussi à façon des fragrances pour d'autres marques de cosmétique et parfumerie. Avec David Besson du cabinet lyonnais Pépin de Banane, il a façonné le lieu créatif de ses rêves, à la fois bureau et laboratoire, ouvert pour les amis ou les curieux qui entrevoient à travers les vitres joliment dessinées, un monde de flacons, pipettes, agitateurs, mélangeurs...

Sa ligne de conduite : se faire plaisir. Et s'émerveiller, toujours, d'un flacon de parfum pur, tel « Cologne à la Russe » ; « *rien n'a bougé depuis 2004 !* », s'exclame-t-il en énumérant les effluves raffinés qu'il décèle : vanille, violette, cédrat, citron, ambrette, limette... tout un monde parfumé qui lui monte délicieusement en tête !

Laurence Jaillard





**« Un jour, un
parfumeur
a mis son
nez sur les
bottes des
Cosaques...
Vous
imaginez
cela ? »**

Frédéric Burtin veut des
produits de belle facture.

La quête est longue et pas-
sionnante avant d'arriver au
produit fini.



Tout un monde de pipettes, flacons, agitateurs...

